

THE  
QUEBEC  
GAZETTE.

LA  
GAZETTE  
DE  
QUEBEC.



THURSDAY, AUGUST 27, 1778.

JEUDI, le 27 Aoust, 1778.

L O N D O N, *April 16.*



ESTERDAY the Bill to enable his Majesty to grant annuities to the Royal Children, was read a third time in the House of Peers, and afterwards sent back to the House of Commons by two Judges (the Chief Baron of the Court of Exchequer, and Mr. Baron Hotham) a compliment always paid to every Bill in which the Royal Family are concerned.

The Bill for more effectually levying the Servants tax in Scotland, was read a third time in the House of Peers and passed.

The Duke of Richmond, in his speech in reply to Lord Shelburne, last Wednesday in the House of Peers, paid Governor Johnstone high compliments, and said, if any thing could induce him to change his opinion respecting the sufficiency or insufficiency of the Commission authorized by a late Act of Parliament, it would be Governor Johnstone's accepting the office of one of the Commissioners. He described the Governor as a polished gentleman in every sense of the word; as a man of excellent understanding, great abilities, and remarkable liberality; above a mean action, capable of judging properly, and possessing spirit enough to maintain his sentiments at any hazard. After thus handsomely doing justice to the Governor's character, he declared the Governor, though his intimate and much esteemed friend, had never consulted him as to his accepting of the appointment, and if he had, he said, he should not have scrupled to have dissuaded him from undertaking what he had but too much reason to regard as a futile, inadequate, and impracticable purpose.

Sir George Saville, on Tuesday last would not eat any dinner, for fear he should be out of the way when the question was put upon his motion, for amending the Canada Act; he therefore just stepped into Alice's Coffee-house, and called for a dish of tea. He was not long sipping it up, but short as the time thus lost was, the House divided in the interval; Sir George therefore had not the satisfaction of making one of the number in favour of his own motion.

Two battalions of foot are to be added to the forces in Halifax, and the foot in Nova-Scotia, which now consist of 2800 men, as it is thought, in case of a rupture with France, that province will be an object of the first consideration to the French.

Only two regiments 'tis said are to go to the West-Indies, one of which is to be stationed at Jamaica, and the other to be divided among the rest of the Islands.

The forces at Gibraltar are to be completed up to five thousand men, so that another battalion besides the Manchester regiment, will be necessary to make up that complement.

*April 20.* The Newfoundland Squadron of this year consists of one 64 gun ship, four frigates, and two armed ships of 20 guns each.

By a Gentleman just arrived from Sussex we hear, that the Duke of Richmond is taking the same indefatigable pains in raising and manœuvring the regiment of militia of which he is Colonel, as he lately did in the state of the nation. Thus the activity of his Grace's mind seems to keep pace with the virtues of it, and justly entitles him that eulogium paid to the great Duke of Argyle:

*The state's whole thunder born to wield,  
As pow'ful in the senate as the field.*

The 4th instant Mr. Gerard, Minister Plenipotentiary to the American republic, set out for America, accompanied by Mr. Deane. Dr. Franklin is to remain at Paris to carry on the interest of his constituents at that court; whilst Arthur and William Lee are to set off; the one for Vienna, and the other for Tuscany, in order to negotiate with those courts.

*Extrait of a letter from Paris, April 12.*

"If we may believe report, there will be no war between France and England; the court of Sardinia has interfered, and is to be a mediator. You may remember Count Viri, who was the Ambassador from that court at London, did the same office last war, and brought about the peace. This news is credited here; and the frequent conferences between the Sardinian minister and this court serve to confirm it."

Accounts from the Hague by the last mail declare, that the States had absolutely rejected all applications for receiving, as a public body, any Ambassador from the Anglo-American Colonies, being determined, if possible, not only to live in harmony with Great-Britain, but with all the powers in Europe.

*Extrait of a letter from a Gentleman in the Island of Curasso, West-Indies, to his friend in Edinburgh, December 10, 1777.*

"The French have got 800 troops at Martinique, and expect more daily, which looks very suspicious, they have likewise a good fleet there. They have refitted out the famous schooner Rattlesnake; she mounts 22 brass guns and six pounders, and is manned by French and Italians with an Hibernian-American Commander; she has a Congress Commission, and flag with thirteen Stripes. She is called an American frigate, but is mostly French property."

The success which the Irish met with in the Newfoundland fishery last year has raised such a spirit amongst them, that it is said there will be double the number of ships from Waterford this year to what there was the last.

*Extrait of a letter from Portsmouth, April 17.*

"Arrived his Majesty's ship Wolfe and Otter cutter, the Brilliant and Stag men of war, with about twelve transports from Bremer Leche, with foreign troops.

L O N D R E S, le 16 AVRIL.



IER le Bill pour mettre le Roi en état d'accorder des pensions annuelles à ses enfans roiaux, fut lu une troisième fois dans la Chambre des Pairs, et envoyé ensuite à la Chambre des Communes par deux juges (le premier Baron de la Cour de l'Échiquier, et Mr. Baron Hotham) compliment qui se fait toujours à tous les Bills qui concernent la Famille Royale.

Le Bill pour lever plus efficacement la taxe sur les domestiques en Écosse, fut lu une troisième fois dans la Chambre des Pairs et a passé.

Le Duc de Richmond dans sa harangue en réponse au Lord Shelburne, Mercredi dernier, dans la Chambre des Pairs, fit de grands complimens au Gouverneur Johnstone, et dit, que si quelque chose pouvoit l'obliger à changer d'opinion touchant la suffisance ou l'insuffisance de la Commission autorisée par le dernier Acte du Parlement, ce seroit de voir qu'il acceptoit l'office d'un des Commissaires. Il représenta le Gouverneur comme un gentilhomme accompli; comme un homme d'un très bon jugement, de beaucoup de capacité, et d'une générosité remarquable, incapable d'aucune bassesse, capable de juger sainement, et ayant assez de courage pour soutenir ses sentimens à tout hazard. Après avoir ainsi rendu justice au caractère du Gouverneur, il déclara que quoiqu'il fut son ami intime, il ne l'avoit jamais consulté sur l'acceptation de sa nomination, et que s'il l'eût fait, il ne se seroit pas fait un scrupule de le dissuader d'entreprendre ce qu'il n'avoit que trop raison de regarder comme un projet futile, imparfait et impraticable.

Mardi dernier Messire George Saville ne voulut point dîner, crainte de n'être pas présent quand sa motion pour réformer l'acte du Canada seroit proposée; il ne fit qu'entrer dans le Café d'Alice et demanda un tasse de thé. Il ne fut pas longtems à la boire, mais quelque court que fut le tems qu'il perdit, la Chambre se sépara dans cette intervalle, de sorte qu'il n'eut pas la satisfaction d'être du nombre en faveur de sa motion.

Deux bataillons d'infanterie doivent être ajoutés aux forces qui sont à Halifax, et à l'infanterie dans la Nouvelle-Ecosse, qui à présent consiste en 2800 hommes, vu qu'on pense qu'en cas d'une rupture avec la France, cette province sera l'objet de la première considération des François.

On dit qu'il ne doit aller que deux régimens aux Indes Occidentales, dont un doit être posté à la Jamaïque, et l'autre dispersé dans le reste des Isles.

Les forces qui sont à Gibraltar doivent être complétées au nombre de 5000, de sorte qu'un autre bataillon outre le régiment de Manchester sera nécessaire pour cette augmentation.

*Le 20 Avril.* L'escadre de Terre-neuve de cette année consiste en un navire de 64 canons, quatre frégates, et deux navires armés de 20 canons chaque.

Nous apprenons par un Monsieur qui vient d'arriver de Sussex, que le Duc de Richmond prend les mêmes peines à lever et exercer le régiment de milice dont il est Colonel, qu'il a pris dernièrement dans l'état de la nation. Ainsi l'activité d'esprit de sa Grandeur semble égaler ses vertus, et lui mérite à bon droit l'éloge qu'on a fait du Grand Duc d'Argyle:

*Né pour exercer tous les foudres de l'état,  
Puisant dans le Conseil et terrible au combat.*

Mr. Gerard, Ministre Plenipotentiare à la République d'Amérique, partit le 4 présent pour s'y rendre, accompagné de Mr. Deane. Le Docteur Franklin doit rester à Paris pour faire les affaires de ses constituans à cette Cour; tandis qu'Arthur et Guillaume Lee sont pour partir, l'un pour Vienne et l'autre pour la Toscane, afin de négocier avec ces Cours.

*Extrait d'un lettre de Paris, du 12 Avril.*

"Si on peut croire le bruit courant, il n'y aura point de guerre entre la France et l'Angleterre; la Cour de Sardaigne s'en est mêlée, et doit être médiatrice. Vous pouvez vous ressouvenir que le Comte Viri, qui étoit Ambassadeur de cette Cour à Londres, fit la même chose à la dernière guerre et procura la paix. On croit cette nouvelle ici; et les fréquentes conférences entre le Ministre de Sardaigne et cette cour servent à la confirmer."

Des avis de la Haie par la dernière malle déclarent que les Etats Généraux ont absolument refusé de recevoir, en qualité de corps public, un Ambassadeur des Colonies Angloises-Américaines, étant déterminés non seulement de vivre en harmonie avec la Grande-Bretagne, s'il est possible, mais avec toutes les puissances de l'Europe.

*Extrait d'une lettre d'un Monsieur dans l'Isle de Curasso, dans les Indes Occidentales, à son ami à Edimbourg, du 10 Decembre, 1777.*

"Les François ont 800-troupes à la Martinique, et en attendent davantage de jour en jour, ce qui paroît très suspect; ils y ont aussi une bonne flotte. Ils ont ré-équipé la fameuse goelette le Serpent à sonnette; elle monte 22 canons de fonte de six; son équipage est composé de François et d'Italiens, avec un Capitaine Irlandois-Américain. Elle a une commission du Congrès, et un pavillon de 13 raies. On l'appelle frégate Américaine, mais elle appartient presque entièrement aux François."

Les succès qu'ont eu les Irlandois l'année dernière à la pêcherie de Terre-neuve, les a tellement encouragés, qu'on dit qu'il y aura cette année le double de vaisseaux de Waterford qu'il y avoit l'année passée.

*Extrait d'une lettre de Portsmouth, du 17 Avril.*

"Arrivés, les vaisseaux du Roi le Wolfe et l'Otter cutter, les navires de guerre le Brilliant et le Stag, avec environ 12 transports de Bremer Leche, avec des troupes étrangères.

"Le vaisseau de guerre le Trident, à bord duquel sont les Commissaires, pour l'Amérique, attend le vent favorable à Ste. Helene.

"The Trident man of war, with the Commissioners on board for America, waits at St. Helen's for a fair wind."

The flota from Vera Cruz to Cadiz arrived at the Havannah on the 18th of February.

On Saturday a detachment of 300 men belonging to the Royal regiment of Artillery embarked at Woolwich on board a transport for Gibraltar, as a reinforcement to that garrison.

*St. James's, May 2.* The following Address of the Roman Catholic Peers and Commoners of Great-Britain has been presented to his Majesty, by the Earl of Surry and the Right Honorable the Lords Linton and Petre, being introduced by the Lord of his Majesty's Bedchamber in waiting: Which Address his Majesty was pleased to receive very graciously.

To the KING'S Most Excellent MAJESTY.

The humble ADDRESS of the Roman Catholic Peers and Commoners of Great-Britain.

Most Gracious Sovereign,

WE, your Majesty's dutiful and loyal Subjects, the Roman Catholic Peers and Commoners of your kingdom of Great-Britain, most humbly hope, that it cannot be offensive to the clemency of your Majesty's nature, or to the maxims of just and wise government, that any part of your subjects should approach your Royal presence, to assure your Majesty of the respectful affection which they bear to your Person, and their true attachment to the civil constitution of their Country; which having been perpetuated through all changes of religious opinions and establishments, has been at length perfected by that revolution which has placed your Majesty's illustrious House on the Throne of these kingdoms, and inseparably united your Title to the Crown with the Laws and Liberties of your people.

Our exclusion from many of the benefits of that Constitution has not diminished our reverence to it. We behold with satisfaction the felicity of our fellow subjects: and we partake of the general prosperity which results from an institution so full of wisdom. We have patiently submitted to such restrictions and discouragements as the Legislature thought expedient. We have thankfully received such relaxations of the rigour of the laws, as the mildness of an enlightened age, and the benignity of your Majesty's government, have gradually produced: And we submissively wait without presuming to suggest either time or measure, for such other indulgence, as those happy causes cannot fail, in their own season, to effect.

We beg leave to assure your Majesty, that our dissent from the legal establishment, in matters of religion, is purely conscientious; that we hold no opinions adverse to your Majesty's government, or repugnant to the duties of good citizens. And we trust, that this has been shewn more decisively by our irreproachable conduct for many years past, under circumstances of public discountenance and displeasure, than it can be manifested by any declaration whatever.

In a time of public danger, when your Majesty's subjects can have but one interest, and ought to have but one wish, and one sentiment, we humbly hope it will not be deemed improper to assure your Majesty, of our unreserved affection to your government, of our unalterable attachment to the cause and welfare of this our common country, and our utter detestation of the designs and views of any foreign power, against the dignity of your Majesty's Crown, the safety and tranquility of your Majesty's subjects.

The delicacy of our situation is such, that we do not presume to point out the particular means by which we may be allowed to testify our zeal to your Majesty, and our wishes to serve our country; but we entreat leave faithfully to assure your Majesty, that we shall be perfectly ready, on every occasion, to give such proofs of our fidelity, and the purity of our intentions, as your Majesty's wisdom, and the sense of the nation, shall at any time deem expedient.

NORFOLK, C. M.

SURRY,

SHREWSBURY,

LINTON, for the Scotch,

STOURTON,

PETRE,

ARUNDEL,

DORMER,

TEYNHAM,

CLIFFORD,

GEO: MAXWELL, for the Scotch.

This Address is also signed by one hundred and ninety-five persons.

*May 5.* The news of the Toulon squadron sailing from that port is premature. A gentleman who arrived in town the 1st of May, and who left Paris on Friday April 24th, saw Count d'Estaing and Monsr. Bougainville, commanders in chief of the Toulon squadron, at that place; he likewise saw Dr. Franklin, who, he assures us, is more resorted to by all ranks of people than a first Minister.

*Extract of a letter from Wigton, April 20.*

"We have hopes that Captain Paul and the Revenge are in custody by this time, having heard that she was taken by a 74 gun ship off our West coast, some days ago, after having first made prize of a ship, thought to be a King's one, off Port Patrick."

*Extract of a letter from Wigton, of the same date with the above.*

"I hope the privateer is by this time secured from future mischief, as we yesterday heard that the Drake sloop of war had been taken by her in the channel betwixt Port Patrick and Ireland; but that a 74 gun ship had come from Dublin, and at the first fire made her surrender, so I hope we shall meet with no further disturbance from John Paul, our countryman."

*Extract of a letter from Toulon, April 16.*

"Three ships of the line, two frigates, and a bomb vessel, are ordered to be immediately got ready here for the East-Indies. They are all provided with long oars, to row in case of calms, for the greater expedition. What occasions this fresh armament we are as yet strangers to."

*May 7.* Tuesday afternoon arrived the Alarm frigate, express from Gibraltar, with dispatches to government.

Fifteen sail of the grand fleet now lying at Spithead, it is said, will in a few days sail under the command of two Admirals, in two divisions; their destination remains a secret.

In a Committee of supply, the House of Commons voted a sum, not exceeding one million, to his Majesty, to answer any extraordinary expences incurred, or to be incurred, in the necessary military preparations of this country.

The vote of credit passed without a division, but not without some debate. *May 8.* Sir Hugh Palliser is to have the chief command of the squadron that is ordered to sail in quest of the Toulon squadron.

It was positively asserted yesterday upon Change, that authentic dispatches had arrived at the Secretary of State's Office from Lord Grantham, purporting, that the Court of Madrid had appointed a new Ambassador to this Court, who was to make a short stay at Paris in his way hither, in order to accom-

La flotte de Vera Cruz pour Cadix est arrivé à la Havanne le 18 de Fevrier. Samedi un détachement de 300 hommes du régiment Royal d'Artillerie embarqua à Woolwich à bord d'un transport pour Gibraltar, pour renforcer cette garnison.

*St. James, le 2 Mai.* L'adresse suivante des Pairs et Membres des Communes Catholiques Romains de la Grande-Bretagne, a été présentée au Roi par le Comte de Surry et les Honorables Lords Linton et Petre, introduits par le Lord de la Chambre du Roi alors en office; laquelle adresse il plut à sa Majesté recevoir très gracieusement.

A Sa Très Excellente Majesté.

L'Humble ADRESSE des Pairs et Communes Catholiques Romains de la Grande-Bretagne.

Très Gracieux Souverain,

NOUS, loiaux et fidels sujets de votre Majesté, les Pairs et Membres des Communes Catholiques Romains de votre royaume de la Grande-Bretagne, espérons humblement, qu'il ne peut être contraire à la clémence de la nature de votre Majesté, ni aux maximes d'un Gouvernement juste et sage, qu'aucune partie de vos sujets approche votre présence Royale, pour vous assurer de leur affection respectueuse pour votre personne, et de leur attachement véritable à la constitution civile de ce royaume; laquelle s'étant perpétuée dans tous les changemens de religion et d'établissements, a enfin été perfectionnée par la révolution qui a placé votre illustre maison sur le Trône de ces royaumes, et qui a uni inséparablement votre droit à la Couronne avec les Loix et Libertés de votre peuple.

Quoique nous soions exclus de plusieurs des avantages de cette constitution, nous ne la respectons pas moins. Nous regardons avec satisfaction la félicité de nos compatriotes; et nous partageons la prospérité général qui résulte d'une institution si remplie de sagesse. Nous nous sommes soumis patiemment aux restrictions et délavantages que la législature a jugé expédiens. Nous avons reçu avec gratitude les relachemens de la rigueur des loix, que la douceur d'un siècle éclairé, et la benignité du gouvernement de votre Majesté, ont produit peu à peu: Et nous attendons avec soumission, sans présumer en suggérer le tems ou la mesure, d'autres indulgences, que ces heureuses causes ne peuvent manquer de produire dans leur propre saison.

Qu'il nous soit permis d'assurer votre Majesté, que notre différence de l'établissement légal, en matieres de religion, est purement conscientieuse; que nous ne tenons point d'opinion contraire au gouvernement de votre Majesté, ni aux devoirs de bons citoyens. Nous croions l'avoir démontré plus décisivement par notre conduite irréprochable depuis plusieurs années, dans des circonstances d'intolérance et de disgrâce publiques, que nous ne pourrions le manifester par aucune déclaration.

Dans un tems de danger public, auquel les sujets de votre Majesté ne peuvent avoir qu'un seul intérêt, un seul désir, et un seul sentiment, nous espérons humblement qu'il ne sera pas jugé mal à propos d'assurer votre Majesté de notre affection sans réserve pour votre gouvernement, de notre attachement inséparable à la cause et au bien-être de notre commune patrie, et de notre détestation des desseins et des vues de toute puissance étrangère contre la dignité de la Couronne de votre Majesté, la sûreté et la tranquillité de vos sujets.

La délicatesse de notre situation est telle, que nous ne présumons point indiquer les moïens particuliers par lesquels il peut nous être permis de témoigner notre zèle à votre Majesté, et nos desirs de servir votre patrie; mais nous supplions qu'il nous soit permis d'assurer sincèrement votre Majesté, que nous serons prêts en toute occasion, à donner les preuves de notre fidélité et de la pureté de nos intentions, que la prudence de votre Majesté et l'esprit de la nation jugeront à propos.

NORFOLK, C. M.

SURRY,

SHREWSBURY,

LINTON, pour les Ecoissois,

STOURTON,

PETRE,

ARUNDEL,

DORMER,

TEYNHAM,

CLIFFORD,

GEO: MAXWELL, pour les Ecoissois.

Cette adresse est aussi signée par cent quatre-vingt quinze personnes.

*Le 5 Mai.* La nouvelle du départ de la flotte de Toulon de ce port est prématurée. Un Monsieur arrivé en ville le 1 Mai, et parti de Paris le 24 Avril, y vit le Comte d'Estaing et Monsr. Bougainville, commandans en chef de cette escadre. Il y vit aussi le Docteur Franklin, lequel il nous assure, est plus fréquenté de personnes de toutes conditions qu'un premier Ministre.

*Extrait d'une lettre de Wigton, du 20 Avril.*

"Nous espérons que le Capitaine Paul et la Revenge sont à présent sous garde, ayant appris qu'il avoit été pris par un navire de 74 canons à la hauteur de notre côte Occidentale il y a quelques jours, après avoir pris à la hauteur du Port Patrick, un navire que l'on pensoit être au Roi."

*Extrait d'une lettre de Wigton, de la même date que celle ci dessus.*

"J'espère que le corsaire est à présent sous bonne garde, de sorte qu'il ne pourra plus faire de mal à l'avenir, car nous apprimes hier qu'il avoit pris le bateau de guerre le Drake dans le canal entre le Port Patrick et l'Irlande; mais qu'un vaisseau de 74 canons étoit venu de Dublin, et l'avoit fait rendre au premier feu. Ainsi j'espère que nous ne serons plus troublés par notre compatriote Jean Paul."

*Extrait d'une lettre de Toulon, du 16 Avril.*

"On a ordonné de préparer immédiatement ici trois navires de ligne, deux frégates, et un vaisseau à bombe, pour les Indes Orientales; ils sont tous munis de longues rames pour ramer en cas de calme pour plus de diligence. Nous ignorons encore ce qui occasionne ce nouvel armement."

*Le 7 Mai.* Mardi après midi arriva la frégate l'Alarme en expès de Gibraltar avec des dépêches pour le gouvernement.

On dit que quinze voiles de la grande flotte à présent à Spithead seront voïtes en peu de jours sous le commandement de deux amiraux en deux divisions. Leur destination est un secret.

Dans un Comité de subside la Chambre des Communes opina pour une somme n'excedant pas un million à sa Majesté, pour servir aux dépenses extraordinaires occasionnées, ou qui seront occasionnées par les préparations de guerre nécessaires de ce royaume.

Le suffrage de crédit passa sans division, mais non pas sans débat.

*Le 8 Mai.* Messire Hugues Palliser doit être commandant en chef de l'escadre ordonnée pour aller en recherche de l'escadre de Toulon.

Hier à la Bourse il fut assuré positivement qu'il étoit arrivé des dépêches authentiques au bureau du Secrétaire d'Etat de la part du Lord Grantham, qui donnent avis que la Cour de Madrid a établi un nouvel Ambassadeur pour cette Cour, qui devoit séjourner un peu à Paris en venant, afin d'accorder les choses, s'il étoit possible, entre la France et la Grande-Bretagne.—Ce

moderate matters, if possible, between France and Great-Britain.—The above advices, which are said to have come express on Wednesday night, add, that his Catholic Majesty has given the English Minister the strongest assurances of his pacific intentions, and appeared greatly dissatisfied with the conduct of France, respecting the late treaty with America.

The King of France, ever attentive to encourage merit, particularly among the military, has, in order to transmit to posterity the memory of the patriotic sacrifice that the Chevalier Lewis d'Assas, Captain in the regiment of Auvergne, made of himself at Colstercamp in 1760, has settled a pension of 1000 livres per ann. which is to descend to the heirs male for ever of that gallant officer: it is now enjoyed by his brother and two of his nephews.

The manner in which the Chevalier fell a sacrifice to his country was as follows: being with his regiment one night near a wood, he went alone into it to reconnoitre, lest his men should be surpris'd: he there met with a party of the enemy who were lying in ambush, and who immediately surrounded him, and presented their bayonets to his breast, threatening him with instant death if he should speak a word; but he, knowing of what consequence it would be to his men to discover the ambush, instantly cried out to his detachment, with the greatest intrepidity, *Auvergne, fire, here are enemies,* and in a moment he fell, pierced with balls and bayonets.

#### QUEBEC, AUGUST 27.

On Sunday evening last, about seven o'clock, was drowned, bathing at the Beach in the Lower-town, a young Canadian lad nam'd Peter Bellet, aged about thirteen years. He had been near two hours and an half in the water before he was found; every method was used for his recovery but to no purpose.

Yesterday morning arrived here the Schooner Hurly-Burly from Newfoundland; by her we learn there are a number of Transports in the River with troops for this place.

#### CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, Entered in.

Argyle, William Robertson, from Dominico.—Three Friends, Paul Jappie, from Barbadoes.—Hurly-Burly, R. P. Tonge, from Newfoundland.—Cleared for departure. Nancy, William Dickie, for London.—Ceres, John Gibbs; Harmony, John Tothill, for Newfoundland.—Entered out none.

#### ADVERTISEMENTS.

**DOCTOR GRIFFITHS** in the Upper-town, has laid in a large Quantity of entire fresh Medicines from London, which will be sold cheap; and those who may have occasion for his Assistance in either Physick or Surgery, may depend on careful execution of duty and due attendance. Likewise the remainder and some few things since arrived of Mrs. GRIFFITHS'S Goods already advertised in this Paper, will be sold cheap for the sake of quick return.

N. B. An inside parlour to let to a Genteel Lodger or Boarder.

**SUPPOSED** to be taken away by mistake some time between the 8th and 15th past, one matted Bale marked T in a diamond N<sup>o</sup> 2, containing brown Russia sheeting; one Basket marked D L, containing two Gloster Cheeses; one cask marked I D N<sup>o</sup> 5, and two casks I W G. They were landed from on board the Ship Hope, Capt. Robert Whitfield from London.—Missing also from the Brig Active, Benjamin Miller, from London, one Case of Stationary N<sup>o</sup> 27, E W, and two Cases of bottled Porter E W.—The possessors of them will very much oblige the subscribers by letting them know where said Packages are, and any charge they may have on them shall be paid by

GREGORY & WOOLSEY,

Who have for Sale Russia Sheeting, Irish and Pomerania Linens, Oznaburgs, Romals, Crocus, coarse Hats, Bohea Tea, double refined Sugar, dipt and mould Candles, Soap, seal and upper Leather, Pepper, bar Iron, Carron Stoves, Glass-ware and Window-glass, Port Wine in quarter-casks and bottles, Vidonia Wine in bottles, Corks, Irish Beef in barrels and half barrels, ditto Butter, &c. &c.

QUEBEC, August 22, 1778.

**Supposé pris par mégarde** entre le 8 et 15 passé, une Bale mâtée marquée T en un diamant N<sup>o</sup> 2, contenant des Toiles de Russie grises; un Panier marqué D L, contenant deux fromages de Gloster; une futaille marquée I D N<sup>o</sup> 5, et deux autres futailles marquées I W G. Elles ont été déchargées du navire le Hope, Capitaine Robert Whitfield, de Londres.—Il manque aussi du brig l'Active, Capitaine Benjamin Miller, de Londres, une Caisse de Papeterie, N<sup>o</sup> 27, marquée E W et deux Caisse de Porter en bouteille E W.—Ceux qui les ont obligeront beaucoup les Sou-

GREGORY & WOOLSEY.

Lesquels ont à vendre, des Toiles de Russie; ditto d'Irlande, de Pomeranie, et d'Os-nabourg; des Romals; Toile à Sac; de gros Chapeaux; du Thé boû; Sucre double raffiné; Chandelle moullée et à la baguette; Savon; Cuir de semelle et d'empeigne; Poivre; Fer en barres, Poels de Carron; Verrerie et Vitres; Vin de Porte en quarts et en bouteilles; ditto de Vidonie en bouteilles; Bouchons; Beuf d'Irlande en quarts et en demi quarts; Beurre d'Irlande, &c. &c.

Québec, le 22 Août, 1778.

**AS Doctor M'AULAY** intends leaving the province, he desires such as have demands on him to send them in for payment, and such as are indebted to him to pay their Accounts without delay.

He expects his advice and attendance will be paid for regularly and in hand, as is the case with Physicians in other places. His Medicines (a good part imported this year) and the Medecinal Apparatus, will be sold Wholesale on reasonable terms.

#### TO BE SOLD by private Sale,

**ONE** entire third of the fine large house and its dependencies, known by the name of Mr. Dumas's house, belonging to Mr. Dumas St. Martin, situate in Sault-au-matelot street, in the Lower-town of Quebec; bounded on the South-side by Mr. St. Germain's house, on the North by that of Mr. Baillargé, and behind by the Cape; the said house has a spacious yard, a large shade, and two fine entries into the yard, as well from Sault-au-matelot street as from that of Cul-de-fac Notre Dame which the house also fronts. For more ample information, such as may be desirous of purchasing it may apply to Mr. BERTHELOT DARTIGNY, Notary and Advocate in Quebec, who will receive proposals till the month of October next, when the sale will be concluded. Easy terms will be given for the payment of the purchase money.

QUEBEC, June 15, 1778.

#### A VENDRE VOLONTAIREMENT,

**LE** tiers indivis appartenant à Mr. DUMAS ST. MARTIN, dans la grande et belle maison et ses dependances, connu sous le nom de Maison de Mr. DUMAS, située en la Basse-ville de Québec, rue du Sault-au-matelot, tenant d'un côté vers le Sud à la maison du Sieur St. Germain, d'autre côté vers le Nord au Sieur Baillargé, et par-derrière au Cap; laquelle maison a une vaste cour, un grand hangard et deux beaux passages pour entrer dans la cour, tant du côté de la rue du Sault-au-matelot, que de la rue du Cul-de-fac Notre Dame, sur laquelle elle a aussi une face. Les amateurs s'adresseront, pour plus grande information, à Mrs. BERTHELOT DARTIGNY, Avocat et Notaire à Québec, qui recevra les propositions jusqu'au mois d'Octobre prochain que la vente en sera consentie. Il sera donné de grandes facilités pour le paiement du prix de vente. A Québec, le 15 Juin, 1778.



avis que l'on dit être venus en après Mercredi au soir, ajoutent, que sa Majesté Catholique a donné au Ministre Anglois les plus fortes assurances de ses intentions pacifiques, et qu'elle a paru très mécontente de la conduite de la France touchant le traité avec l'Amérique.

Le Roi de France toujours attentif à encourager le mérite, particulièrement dans le militaire, afin de transmettre à la postérité la mémoire du sacrifice que le Chevalier Louis d'Assas, Capitaine dans le régiment d'Auvergne, a fait de sa vie par zèle pour sa patrie à Colstercamp en 1760, a fixé une pension annuelle de 1000 livres à perpétuité pour les descendants males de ce brave officier: son frere et ses deux neveux en jouissent maintenant.

Voici de quelle maniere le Chevalier se sacrifia pour sa patrie. Etant une nuit avec son régiment près d'un bois, il y entra seul pour le reconnoitre, crainte que ses gens ne fussent surpris. Il y rencontra un parti de l'ennemi qui étoit en embuscade, et qui d'abord l'environna et lui présenta ses baïonnetes à la poitrine, le menaçant de le tuer sur le champ s'il prononçoit une seule parole; mais sachant de quelle conséquence il seroit à ses gens de découvrir l'embuche, cria à l'instant à son détachement avec la plus grande intrépidité, *Feu, Auvergne, voici des ennemis,* il tomba dans le moment percé de bales et de baïonnetes.

#### QUEBEC, le 27 Aout.

Dimanche dernier vers sept heures du soir, un jeune Garçon Canadien, nommé Pierre Bellet, âgé d'environ treize ans, se noia en se baignant à la grève de la Basse-ville. Il resta près de deux heures et demie dans l'eau avant qu'on le trouvat; on mit tout en usage pour le faire revenir, mais en vain.

Hier matin arriva ici la Golette la Hurly-Burly de Terre-neuve; laquelle nous apprend qu'il y a un nombre de transports dans la Riviere avec des troupes pour cette ville.

#### AVERTISSEMENTS.

**JE PIERRE LORING**, domestique de Mr. Matureine, Boulanger en cette ville, ayant acheté de Richard Jinnings, soldat du 34me régiment, une Chemise, faisant partie de ses nécessaires, j'ai été justement condamné par les Commissaires de paix de ce district à une amende de CINQ LOUIS, ou à défaut de la paier dans le terme de quatre jours, à subir trois mois de prison: mais par la bonté de l'Officier Commandant du régiment, j'ai été absout, et je me repens sincèrement de ma faute. Je fais mettre le présent dans la Gazette afin d'avertir le public de ne rien acheter des Soldats sans auparavant en informer leurs Officiers.

marque de

PIERRE LORING.

Québec, le 24 Août, 1778.

**WHEREAS I PETER LORING**, Servant to Mr. Matureine, Baker in Quebec, purchased from Richard Jinnings, private Soldier in the 34th Regiment, a Shirt, it being part of the said Jinnings's Necessaries; for which I was justly condemned by the Justices of the peace for the District of Quebec, to pay a fine of FIVE POUNDS, or in case of my failing to pay in the space of four Days, I was to have been imprisoned for three months; but by the lenity of the Commanding Officer of the Regiment I have been forgiven; and I am heartily sorry for my Crime, and I put this in the Public Papers, that it may prove a warning both to the British and Canadian Inhabitants of this Country against their purchasing any thing whatsoever from Soldiers without first acquainting their Officers.

QUEBEC, August 24, 1778.

his  
PETER LORING,  
mark

**COMME** le Docteur M'AULAY se propose de quitter la Province, il prie ceux à qui il doit de présenter leurs Comptes pour être païés; et ceux qui lui doivent, de le paier sans délai.

Il espere que ses avis et soins seront regulierement païés et promptement, ainsi qu'il est d'usage avec les Chirurgiens dans les autres endroits. Ses remèdes (dont il a importé une bonne partie cette année) et les appareils medecinaux, seront vendus en gros à un prix raisonnable.

**EN** vertu d'un ordre de la cour des Plaidoiers communs de sa Majesté pour le district de Montréal, autorisant ALEXANDRE DAVISON et JEAN LEES, Syndics des biens de François Guillot, à disposer des biens-fonds du dit Guillot, les portions de terre ci-après seront exposées en vente publique dans la dite cour des Plaidoiers-communs Mercredi dix-huit du présent, et adjudgées finalement aux derniers enchérisseurs Mercredi 9 Septembre prochain.

**Un emplacement maintenant occupé par Mr. Jones**, situé sur la rue St. Jacques à Montréal, borné par-devant par la dite rue, derriere par les emplacements appartenans à Messieurs Soumbrun et Delavalerie, d'un côté par un emplacement appartenant à Mr. Paul Texier, et d'autre côté par les murs de la prison; sur lequel il y a une grande maison de pierre, avec une écurie et un beau jardin; comme aussi tout le droit et titre du dit Guillot sur le terrain vis-à-vis le dit emplacement de l'autre bord de la rue entre la rue et les ramparts, ainsi qu'il lui a été vendu par Mr. Jautard.

**Une terre située à la Riviere du Loup**, bornée devant par la dite riviere, contenant environ 185 arpens en superficie, sur laquelle il y a deux granges de 40 pieds de long chaque, une étable de 40 pieds de long, et une maison logeable de 25 pieds en carré.

**Une terre située à la Petite Riviere du Loup**, joignant Mr. Beauvin, de 6 arpens de front sur quarante de profondeur, sur laquelle il y a une grange de 50 pieds de long et une maison logeable de 20 pieds carrée.

Si quelqu'un a quelque prétention privilégiée sur les dites portions de terre, par hypothèque ou autrement, il est requis d'en informer les dits Syndics en leur domicile à Québec, d'ici au premier jour de Septembre prochain.

Les conditions seront énoncées au tems de la vente.

DAVISON & LEES.

QUEBEC, le 11 Août, 1778.

**BY** virtue of an Order of his Majesty's Court of Common-pleas for the district of Montreal, authorising ALEXANDER DAVISON and JOHN LEES, Trustees for the estate of Francis Guillot, to dispose of the real estate of the said Guillot, the following lots of land will be exposed to sale by publick auction in the said court of Common-pleas, on Wednesday the 18th instant, and finally adjudged to the highest bidder on Wednesday the 9th of September next.

**One lot now occupied by Mr. Jones**, situated in St. James Street Montreal, bounded by the said street in front, by the lots belonging to Mr. Soumbrun and Mr. Delavalerie behind, on one side by a lot belonging to Mr. Paul Texier, and on the other side by the walls of the prison, on which there is built a large stone house with a stable and an agreeable garden; as also all the right and title of the said Guillot to the ground opposite to the said lot on the other side of the street betwixt the street and the ramparts, as sold to him by Mr. Jautard.

**One lot situated at the River du Loup**, bounded in front by the said river, containing about 185 superficial arpents, on which there are two barns of 40 feet in length each, a stable of 40 feet in length, and a dwelling-house of 25 feet square.

**One lot situated at the Little River du Loup**, adjoining to Mr. Beauvin, of 6 arpents in front by 40 in depth, on which there are a barn of 50 feet in length, and a dwelling-house of 20 feet square.

If any persons have any privileged claim on any of the said lots, by mortgage or otherwise, they are desired to give in the same to the said Trustees, at their house in Quebec, on or before the first of September next.

The Conditions will be made known at the time of Sale.

DAVISON & LEES.

QUEBEC, August 11, 1778.

**District of } B**Y virtue of a writ of Execution, issued out of his Majesty's  
 Montréal, ff: court of Governor and Council for the Province of Quebec,  
 at the suit of Brook Watson and Robert Rasleigh, against  
 the goods and chattels, lands and tenements of François Cazeau, in my district, to  
 me directed, I have seized and taken in Execution, as belonging to the said François  
 Cazeau, a lot or piece of land or ground situate in Notre Dame street, in the city  
 of Montréal, containing about fifty feet in front, by about one hundred and eighty-  
 six feet in depth, with a stone house two stories high, and other buildings thereon  
 erected, bounded in the front by the said street Notre Dame, and behind by the  
 Ramparts, joining on one side to Pierre Vallée and on the other side to Bazile Proux.  
 Also a lot of land situate in the parish of Lachine, containing nine arpents in front  
 by twenty arpents in depth, bounded in the front by the river Saint Lawrence and  
 behind by Pierre Vallée, joining on one side to Joseph Allard and on the other side  
 to Louis Legros, with a large stone house, a stone barn and other buildings thereon  
 erected. Also a lot of land situate at the river Saint Pierre, containing three  
 arpents in front by forty arpents in depth, bounded in the front by the river Saint  
 Lawrence and behind by Thomas Roudeau, joining on one side to Joseph Lefevre  
 and on the other side to Jean Baptiste Provost, with a barn thereon erected. Also  
 a lot of land situate at Saint Andre in the parish of Saint Philip, containing three  
 arpents in front by forty arpents in depth, bounded in the front by Jean Marie  
 Montreuil and behind by Jacob Lapommerais, joining on one side to Joseph Mettras,  
 and on the other side to Lavanture Bodin, with a log house, a barn and other  
 buildings thereon erected. Also a lot of land, situate at the river La Tortue, in  
 the parish of Saint Pierre, on the land of Joseph Lauzéau, containing about half  
 an arpent in superficie, with a Grist-mill thereon erected. Also a lot of land  
 situate at the said River La Tortue, on the land of André Lafontaine, containing  
 about half an arpent in superficie, with a Saw-mill thereon erected; And another  
 lot of land situate at the river La Tortue aforesaid, containing about half an  
 arpent in superficie, on the land of Jacob Lapommerais, with a log house thereon  
 erected: These are therefore to give notice, that I shall expose the said premises  
 (or such part thereof as may be sufficient to satisfy the Debt and Costs in the said  
 writ mentioned) to sale, at public vendue, at my Office in the city of Montréal  
 aforesaid, on Monday the twenty-eighth day of December next, at eleven of the  
 clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made  
 known by  
 EDW<sup>d</sup>. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises, or any part  
 thereof, by mortgage or otherwise, are hereby required to send notice thereof in  
 writing, to the said Sheriff, before the day of sale.  
 Montréal, August 17, 1778.

**District de } E**N vertu d'un Ordre d'Exécution, émané de la Cour du  
 Montréal, ff: Gouverneur et Conseil de sa Majesté pour la province de  
 Québec, à la poursuite de Brook Watson et Robert Ras-  
 leigh, contre les effets, biens, terres et possessions de François Cazeau, dans mon  
 district, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution comme appartenant au dit  
 François Cazeau, un emplacement situé sur la rue Notre Dame dans la ville de  
 Montréal, contenant environ cinquante pieds de front sur environ cent quatre vingt-  
 six pied. de profondeur, avec une maison de pierre à deux étages et autres batimens  
 y construits, borné devant par la dite rue Notre Dame, et derrière par les ramparts,  
 joignant d'un côté à Pierre Vallé et d'autre côté à Bazile Proux. Aussi une por-  
 tion de terre située dans la paroisse de La Chine, contenant neuf arpents de front sur  
 vingt arpents de profondeur, bornée devant par le fleuve St. Laurent, derrière par  
 Pierre Vallé, joignant d'un côté à Joseph Allard, et d'autre côté à Louis Legros;  
 avec une grande maison de pierre, une grange de pierre, et autres batimens dessus  
 construits. Deplus une portion de terre située à la rivière St. Pierre, contenant  
 trois arpents de front sur quarante arpents de profondeur, bornée devant par le fleuve  
 Saint Laurent, derrière par Thomas Roudeau, d'un côté par Joseph Lefevre, et  
 d'autre côté par Jean Baptiste Provost; avec une grange dessus construite. Deplus  
 une portion de terre située à St. André dans la paroisse de St. Philippe, contenant  
 trois arpents de front sur quarante arpents de profondeur, bornée devant par Jean  
 Marie Montreuil, derrière par Jacob Lapommerais, d'un côté par Joseph Mettras,  
 et d'autre côté par Lavanture Bodin; avec une maison de pierres sur pierres, une  
 grange, et autres batimens y construits. Aussi une portion de terre située à la  
 rivière La Tortue dans la paroisse de Saint Pierre, sur la terre de Joseph Lauzéau,  
 contenant environ un demi arpent en superficie; avec un moulin à farine y construit.  
 Deplus une portion de terre située à la dite rivière La Tortue, sur la terre d'André  
 Lafontaine, contenant environ un demi arpent en superficie, avec un moulin à scie  
 y construit: Et une autre portion de terre située à la dite rivière La Tortue, con-  
 tenant environ un demi arpent de superficie, sur la terre de Jacob Lapommerais;  
 avec une maison de pierres sur pierres y construite. J'avertis par le présent, que  
 j'exposerai les dits biens, (ou telle partie d'iceux qui sera suffisante pour satisfaire à  
 la dette et aux frais mentionés dans le dit ordre) en vente publique à mon bureau  
 dans la dite ville de Montréal, Lundi vingt-huitième jour de Decembre prochain,  
 à onze heures du matin; auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront  
 énoncées par  
 E. G. GRAY, Sheriff.

Ceux qui pourroient avoir quelque prétension antérieure sur les dits biens ou au-  
 cune partie d'iceux, par hypothèque ou autrement, sont requis d'en donner avis par  
 écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.  
 Montréal, le 17 Août, 1778.

**DISTRICT of } P**UBLIC notice is hereby given,  
 MONTREAL. That a Session of the Court of King's Bench will com-  
 mence and be held at the Court-house in the city of Montréal, on Monday the seventh  
 day of September next, at eleven of the clock in the forenoon; at which time and place  
 all those who will prosecute against any of the prisoners in the Goal of the said district,  
 or others, are hereby required to be then and there ready to prosecute as shall be just.  
 Notice is hereby also given to all Commissioners of the peace, the Coroner, Bailiffs and  
 other peace Officers in the district aforesaid, that they be then there in their own proper  
 persons, with their Records, Indictments, Inquests, Recognizances, Examinations and  
 other Remembrances to do those things which appertain to their several Offices. Dated  
 at Montréal, the 13th day of August, 1778.  
 EDW<sup>d</sup>. WM. GRAY, Sheriff.

**DISTRICT de } L**E public est averti, qu'une séance  
 MONTREAL. de la cour du Banc du Roi commencera et sera tenue dans  
 la Chambre d'Audience dans la ville de Montréal, Lundi septième jour de Septembre pro-  
 chain à onze heures du matin; auxquels tems et lieu tous ceux qui voudront poursuivre  
 quelques-uns des prisonniers qui sont dans la prison du dit district, ou autres, sont requis  
 par le présent de se trouver prêts à poursuivre ainsi que de raison. Tous les Commissaires  
 de paix, le Coroner, Baillifs, et autres officiers de paix dans le susdit district, sont aussi  
 avertis par le présent d'y être en personne au tems susdit, avec leurs Registres, Accusations,  
 Enquêtes, Reconnoissances, Examens, et autres mémoires pour faire ce que requiert le  
 devoir de leurs charges. Daté à Montréal, le 13me jour d'Août, 1778.  
 E. G. GRAY, Sheriff.

**District de } E**N vertu d'un Ordre d'Exécution, sorti de la Cour des  
 Montréal, ff: Plaidiers-communs de sa Majesté pour le dit district, à  
 la poursuite de François Le Guay, contre les effets, biens,  
 terres et possessions de Joseph Descardouet, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exé-  
 cution, comme appartenant au dit Joseph Descardouet, une portion de terre située  
 dans la paroisse de Belœil dans le dit district, contenant trois arpents de front sur  
 trente arpents de profondeur; bornée devant par la rivière Richelieu et derrière par  
 la seconde concession; joignant d'un côté à la veuve Larivière, et d'autre côté à  
 Joseph Duclos; avec une maison, une grange et une étable y construits. J'avertis  
 par le présent, que j'exposerai les dits portion de terre et batimens en vente publique,  
 à mon bureau, dans la ville de Montréal susdite, Lundi quatrieme jour de Janvier  
 prochain, à trois heures après midi, auxquels tems et lieu les conditions de la vente  
 seront énoncées par  
 E. G. GRAY, Sheriff.

Ceux qui pourroient avoir quelque prétension antérieure sur les dits biens  
 par hypothèque ou autrement, sont requis d'en donner avis par écrit au dit  
 Sheriff avant le jour de la vente.  
 Montréal, le 17 Août, 1778.

**District of } B**Y virtue of a writ of Execution, issued out of his Majesty's  
 Montréal, ff: court of Common-pleas for the said district, at the suit of  
 François Le Guay, against the goods and chattels, lands  
 and tenements of Joseph Descardouet, to me directed, I have seized and taken in  
 Execution, as belonging to the said Joseph Descardouet, a lot of land, situate in  
 the parish of Belœil, in the said district, containing three arpents in front by thirty  
 arpents in depth, bounded in the front by the river Richelieu and behind by the  
 second concession, joining on one side to the Widow Larivière and on the other side to  
 Joseph Duclos, with a house, a barn and a stable thereon erected: Now this is to  
 give notice, that I shall expose the said premises to sale, at public vendue, at my  
 Office in the city of Montréal aforesaid, on Monday the fourth day of January  
 next, at three of the clock in the afternoon; at which time and place the condi-  
 tions of sale will be made known by  
 EDW<sup>d</sup>. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises by mortgage  
 or otherwise, are hereby required to give notice thereof in writing, to the said  
 Sheriff before the day of sale.  
 Montréal, August 17, 1778.

**District de } E**N vertu d'un Ordre d'Exécution, sorti de la Cour des  
 Montréal, ff: Plaidiers-communs de sa Majesté pour le dit district, à  
 la poursuite de René et Charles Labruere, Ecuiers, contre  
 les effets, biens, terres et possessions de Jacques Goguet, Jean Chalifoux, Antoine  
 Huot, et Jean Baptiste Labonté, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution  
 comme appartenant au dit Antoine Huot, une portion de terre située à la petite  
 rivière de Chambly, dans le dit district, contenant trois arpents de front sur envi-  
 ron vingt-cinq arpents de profondeur, joignant d'un côté à Joseph Villefranche, et  
 d'autre côté à Ambroise Massé; avec une maison, une grange et autres batimens  
 y construits: J'ai aussi saisi et pris en exécution, comme appartenant au dit Jean  
 Baptiste Labonté, une portion de terre située à la rivière Richelieu, dans la paroisse  
 de Chambly susdite, contenant deux arpents de front sur trente arpents de profondeur,  
 joignant d'un côté à Dominique St. Onge, et d'autre côté à Denis Deneuille; avec  
 une maison, une grange et autres batimens dessus construits. J'avertis par le  
 présent, que j'exposerai les dits biens en vente publique, à mon bureau, dans la  
 ville de Montréal, Mardi le cinquieme jour de Janvier prochain, à trois heures  
 après midi, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par  
 E. G. GRAY, Sheriff.

Ceux qui pourroient avoir quelque prétension antérieure sur les dits biens ou  
 aucune partie d'iceux, par hypothèque ou autrement, sont requis d'en donner avis  
 par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.  
 Montréal, le 17 Août, 1778.

**District of } B**Y virtue of a writ of Execution, issued out of his Majesty's  
 Montréal, ff: court of Common-pleas for the said district, at the suit of  
 René and Charles Labruere, Esquires, against the goods  
 and chattels, lands and tenements of Jacques Goguet, Jean Chalifoux, Antoine  
 Huot and Jean Baptiste Labonté, to me directed, I have seized and taken in exe-  
 cution, as belonging to the said Antoine Huot, a lot of land situate at the Little  
 River of Chambly, in the said district, containing three arpents in front, by ab. ut  
 twenty-five arpents in depth, joining on one side to Joseph Villefranche and on the  
 other side to Ambroise Massé, with a house, a barn and other buildings thereon  
 erected; And I have also seized and taken in Execution, as belonging to the said  
 Jean Baptiste Labonté, a lot of land situate at the river Richelieu, in the parish  
 of Chambly aforesaid, containing two arpents in front by thirty arpents in depth,  
 joining on one side to Dominique St Onge, and on the other side to Denis Deneuille,  
 with a house, a barn and other buildings thereon erected: Now this is to give  
 notice, that I shall expose the said premises to sale, at public vendue, at my Office,  
 in the city of Montréal, on Tuesday the fifth day of January next, at three of the  
 clock in the afternoon; at which time and place the conditions of sale will be made  
 known by  
 EDW<sup>d</sup>. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises, or any part  
 thereof, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof in  
 writing, to the said Sheriff before the day of sale.  
 Montréal, August 17, 1778.

**PIERRE FITZGERALD, Tailleur de Dublin,**  
 résident à la Basse-ville sur la place du marché, prend la liberté d'informer ses  
 amis en particulier et le public en général, qu'ayant depuis peu importé de Londres un  
 assortiment choisi de Marchandises, et s'étant pourvu de bons ouvriers pour exercer son  
 métier avec beaucoup d'expédition, ils peuvent s'assurer que leurs ordres à l'avenir seront  
 ponctuellement exécutés dans le gout le plus propre et le plus nouveau, aux prix les plus  
 raisonnables et très promptement.  
 PETER FITZGERALD.  
 QUÉBEC, le 12 Août, 1778.

**THE Subscriber, PETER FITZGERALD, Taylor,**  
 from DUBLIN, residing at the Market-place in the Lower-town of Quebec,  
 begs leave to inform his friends in particular and the publick in general, That, having  
 lately imported from London a select assortment of goods, and having procured a number  
 of able journeymen for carrying on his business with great dispatch, they may depend  
 on having all their orders for the future punctually executed in the neatest and newest  
 taste, and upon the most reasonable terms and shortest notice.  
 PETER FITZGERALD.  
 QUÉBEC, August 12, 1778.